

Ephésiens 3, 14-21

Romain Schildknecht

Le texte proposé à notre méditation nous fait entrer dans la prière d'intercession de l'apôtre pour les membres de la communauté d'Éphèse.

C'est pourquoi je me mets à genoux devant Dieu, le Père, dont dépend toute famille dans les cieux et sur la terre.

Je lui demande que,

selon la richesse de sa gloire,

il fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit,

et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi.

Je demande que vous soyez enracinés et solidement établis dans l'amour,

pour être capables de comprendre, avec l'ensemble du peuple de Dieu,

combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond.

Oui, puissiez-vous connaître son amour

— bien qu'il surpasse toute connaissance —

et être ainsi remplis de toute la richesse de Dieu.

À Dieu qui a le pouvoir de faire infiniment plus

que tout ce que nous demandons ou même imaginons,

par la puissance qui agit en nous,

à lui soit la gloire dans l'Église

et par Jésus le Christ, dans tous les temps et pour toujours ! Amen.

Chers frères et sœurs,

Le texte qui nous est proposé à la méditation aujourd'hui est un texte plein de douceur et de compassion. Dans ce passage, l'apôtre Paul prie et intercède pour la communauté d'Éphèse et il demande trois choses à Dieu :

- Que l'amour de Dieu soit le fondement de leur vie
- Qu'ils en comprennent toute sa portée et sa richesse
- Que cet amour les maintienne unis.

Il est intéressant de noter que la prière d'intercession de l'apôtre commence par une forme d'humilité. Il se met à genou, ce qui dénote par rapport à l'attitude juive où l'on prie debout.

Cette mise à genou est à la foi une forme d'humilité, mais aussi de reconnaissance que les choses n'appartiennent qu'à Dieu. C'est pourquoi il dit de Dieu « dont dépend toute familles dans les cieux et sur la terre. » Il y a aussi dans ce geste quelque chose de l'ordre de la supplication.

Étymologiquement inter-cedere signifie « faire une démarche entre », « s'interposer ». L'apôtre, dans son amour pour la communauté d'Éphèse, fait donc une démarche auprès de Dieu envers la communauté. Dans cette démarche, l'apôtre prend très au sérieux tant la relation avec Dieu que de celle avec les autres hommes. Dans la prière d'intercession, « foi et amour se rencontrent ». Le psaume 85,11 dit : « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent »

Toutefois, la prière d'intercession n'est pas là pour rappeler à Dieu les besoins des hommes, car Dieu sait ce dont nous avons besoin. Mais l'intercession « nous entraîne à nous ouvrir au besoin de l'autre, en en faisant mémoire devant Dieu, et à recevoir l'autre de la part de Dieu comme à nouveau, illuminé de la lumière de la volonté de Dieu. » (Enzo Bianchi : les mots de la vie intérieure)

Dietrich Bonhoeffer, grand théologien allemand, a écrit un livre sur la vie communautaire et il dit ceci :

« Une communauté chrétienne vit de l'intercession de ses membres, sinon elle meurt.

Quand je prie pour un frère, je ne peux plus
en dépit de toutes les misères qu'il peut me faire,
le condamner ou le haïr.

Si odieux et si insupportable que me soit son visage,
il prend au cours de l'intercession l'aspect de frère pour lequel le Christ est mort,
l'aspect du pécheur gracié.

Quelle découverte apaisante pour le chrétien que l'intercession :
il n'existe plus d'antipathie, de tension ou de désaccord personnel dont,
pour autant qu'il dépend de nous, nous ne puissions triompher.

... l'intercession n'est rien d'autre

que l'acte par lequel nous présentons à Dieu notre frère en cherchant à le voir sous la croix du Christ, comme un homme pauvre et pécheur qui a besoin de sa grâce.

... de sorte que je ne puis plus rien faire d'autre que prier :

Seigneur agi toi-même sur lui, selon Ta sévérité et Ta bonté.

Intercéder signifie mettre notre frère au bénéfice du même droit que nous avons reçu nous-mêmes ; le droit de nous présenter devant le Christ pour avoir part à sa miséricorde. »

L'apôtre Paul, qui a découvert l'amour de Dieu et qui en mesure chaque jour sa profondeur, sa largeur et sa hauteur, demande ainsi naturellement à Dieu de faire comprendre à ses frères cette richesse.

Il y a dans la prière d'intercession en réalité « une réciprocité étroite entre la prière pour l'autre et l'amour pour l'autre » (Enzo Bianchi)

Et pour nous ? Qu'en est-il de nos prières ?

Lorsque nous prions à Dieu, demandons-nous pour nous-mêmes ou prions-nous pour l'autre dans la foi et dans l'amour de Dieu.

Prier est un acte militant !

En effet, la prière chrétienne est un engagement : elle est ouverture à l'autre et donc d'abord écoute de l'autre. Elle est un acte d'amour envers notre prochain. Elle est témoignage devant Dieu de notre foi.

C'est dans la prière que notre amour pour Dieu et pour nos frères et sœurs en Christ, trouve sa nourriture et grandit.

Dans la prière, Dieu nous convie tout d'abord à écouter sa parole d'amour et de pardon et à la recevoir comme une parole qui nous concerne personnellement, qui nourrit notre être intérieur et qui agit au travers de nous dans nos relations à autrui. Si dans ma prière, je me place tout d'abord devant Dieu en faisant silence, en écoutant dans mon cœur, ses paroles de tendresse, de confiance, d'amour et de pardon, alors ma prière peut trouver les mots justes, les mots qui répondent à l'amour de Dieu ; les mots qui deviennent intercession pour mes sœurs et frères qui ont besoin de ma prière, comme j'ai besoin de la leur.

C'est sans doute dans la prière que l'apôtre a mesuré toute la richesse de l'amour de Dieu. Aussi dans les rencontres qu'il a faites et dans l'expérience de sa vie de tous les jours en suivant l'enseignement du Christ.

C'est que la prière nourrit notre foi, mais aussi notre amour ; elle nous replace devant Dieu, humblement, comme ses enfants et non pas comme des maîtres qui savent mieux que d'autres ce qui serait bon pour autrui. Elle nous fait prendre conscience que nous appartenons à la grande famille des enfants bien-aimés de Dieu. En ce sens, la prière d'intercession nous change nous-mêmes ; elle élargit notre regard au-delà de nous-mêmes ; elle change le regard que nous portons sur le monde ; elle nous ouvre à la compassion et à l'amour, elle nous fait expérimenter les fruits de la grâce et de l'amour de Dieu !

« Je fléchis les genoux devant le Père de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tient son nom », dit l'apôtre. Par la prière, il se tourne vers celui qui est la source de toute vie et qui peut lui donner un sens, un contenu, de la valeur et du poids ; il se tourne vers le Dieu de l'amour et de l'espérance qui insuffle un dynamisme d'amour et de générosité à la vie de celui qui sait que la vraie force de sa vie ne se trouve pas dans l'éphémère et le paraître, mais en Dieu seul.

En pliant le genou devant Dieu, l'apôtre reconnaît que la vérité de sa vie et de sa relation aux autres ne lui est donnée que dans cette humble soumission au Dieu qui crée et aime la vie et qui se donne comme Père à tous les hommes.

En pliant le genou devant ce Dieu Père de tous les hommes, l'apôtre confesse qu'il n'y a de vie épanouie et de spiritualité véritable que dans la solidarité d'amour vécue avec le prochain qui est notre frère en Jésus Christ.

En se prenant le temps de se placer devant Dieu et de prier pour les autres, l'apôtre affirme que ce qui est important ce n'est pas tant notre propre personne et ses désirs que l'amour du Christ en nous. Notre véritable humanité ne nous est donnée que dans la communion spirituelle au Christ et la communion fraternelle aux autres.

Prier pour les autres, prier pour nos enfants, pour notre conjoint, pour nos collègues de travail, prier pour ceux qui nous causent soucis et difficultés : prier, pour qu'ils puissent faire l'expérience de l'amour de Dieu dans leur vie. Prier pour qu'ils s'ouvrent à Dieu et soient enracinés dans son amour. Quand l'avons-nous fait pour la dernière fois ? Qu'est-ce qui nous retient parfois ? N'est-ce pas notre manque d'amour et de compassion ?

Et pourtant, combien de bénédictions jaillissent de cette prière qui nous rapproche les uns des autres et nous unit au Christ !

Chers frères sœurs, comme l'écrit l'apôtre Paul, que Dieu
selon la richesse de sa gloire,
fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit,
et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi.
Soyez enracinés et solidement établis dans l'amour,
pour être capables de comprendre, avec l'ensemble du peuple de Dieu,
combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond.
Oui, puissiez-vous connaître son amour
— bien qu'il surpasse toute connaissance —
et être ainsi remplis de toute la richesse de Dieu.
À Dieu qui a le pouvoir de faire infiniment plus
que tout ce que nous demandons ou même imaginons,
par la puissance qui agit en nous,
à lui soit la gloire dans l'Église
et par Jésus le Christ, dans tous les temps et pour toujours ! Amen.
Amen